

Sondage auprès des conseillers d'orientation du RCCFC

Préparé par: Canadian Parents for French
Date : April 30, 2006

Table des matières

Première partie : Introduction	5
1.0 Introduction et but du sondage.....	5
2.0 Questionnaire et procédure	5
Deuxième partie : Conclusions générales	7
3.0 Pratiques d'aiguillage actuelles	7
3.1 Fréquence des aiguillages vers des programmes postsecondaires enseignés en français.....	7
3.2 Connaissance de l'existence des collèges francophones avant le sondage	8
3.3 Fréquence des aiguillages vers des programmes francophones de niveau collégial ..	9
3.4 Tendance à recommander les collèges francophones à d'anciens étudiants en immersion	10
3.5 Tendance à recommander les collèges francophones aux étudiants forts des programmes de français de base	11
3.6 Résumé.....	11
4.0 Réponses globales : Les connaissances et les croyances relatives aux collèges francophones et à leur pertinence pour les diplômés des programmes d'immersion.....	12
4.1 Connaissance des programmes et des services des collèges francophones	12
4.2 Intérêt des étudiants en immersion française au niveau postsecondaire pour les collèges francophones.....	12
4.3 Inquiétudes quant à la qualité du français des étudiants en immersion	13
4.4 Les étudiants en immersion française seraient-ils isolés socialement?	13
4.5 Pensez-vous que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française?.....	14
4.6 Les collèges francophones seraient-ils prêts à apporter une aide aux diplômés des programmes d'immersion?	14
4.7 Les diplômés des programmes d'immersion devraient-ils faire des études postsecondaires en anglais?	15
4.8 Résumé.....	15
5.0 Connaissance des collèges francophones.....	16
5.1 Connaissance des programmes et des services	16
5.2 Connaissance de la nécessité de parler français couramment.....	17
5.3 Connaissance des possibilités d'améliorer son français offertes par les collèges	17
5.4 Connaissance des incitatifs financiers offerts aux étudiants en immersion française qui fréquentent des collèges francophones	18
5.5 Connaissance du soutien scolaire apporté aux étudiants en immersion française	19
5.6 Connaissance du soutien social offert aux étudiants en immersion française	20
5.7 Connaissance des partenariats entre collèges francophones et universités.....	20
5.8 Connaissance du matériel promotionnel.....	21
5.9 Connaissance des exposés présentés aux étudiants par les recruteurs de collèges francophones	22
5.10 Connaissance des recherches sur la mesure dans laquelle cela intéresserait les étudiants en immersion française de fréquenter des établissements postsecondaires francophones	22
5.11 Connaissance des recherches sur la réussite des étudiants en immersion française dans des établissements postsecondaires francophones.....	23
5.12 Résumé.....	24

Troisième partie : Qu'est-ce qui fait que certains conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones?	25
6.0 Connaissance des collèges francophones.....	25
6.1 Programmes et services.....	26
6.2 Nécessité de parler français couramment	26
6.3 Possibilités de perfectionnement linguistique.....	27
6.4 Bourses et autres incitatifs financiers	27
6.5 Soutiens académiques	28
6.6 Soutiens sociaux.....	28
6.7 Ententes entre collèges et universités	29
6.8 Matériel promotionnel	29
6.9 Recruteurs de collèges francophones.....	30
6.10 Intérêt des étudiants en immersion pour les collèges francophones	30
6.11 Réussite des étudiants en immersion dans les collèges francophones.....	31
6.12 Résumé.....	32
7.0 Sources d'information sur les possibilités au niveau postsecondaire.....	33
7.1 Arrondissements scolaires	33
7.2 Directeurs des services d'orientation	33
7.3 Documentation écrite fournie par les établissements d'enseignement postsecondaires	34
7.4 Visites rendues par des représentants d'établissements postsecondaires aux conseillers d'orientation	34
7.5 Visites rendues par des représentants d'établissements postsecondaires aux étudiants	35
7.6 Recueil de l'information par les conseillers d'orientation eux-mêmes	35
7.7 Partage de l'information entre collègues	36
7.8 Information fournie par des professeurs de français.....	36
7.9 Résumé.....	37
8.0 Les attitudes et croyances des conseillers d'orientation à l'égard des collèges francophones et de leur pertinence pour les diplômés des programmes d'immersion	39
8.1 Tendance des étudiants en immersion à préférer l'université aux collèges	39
8.2 Les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone.....	40
8.3 Les étudiants en immersion française seraient isolés socialement	40
8.4 Les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion	41
8.5 Aide aux diplômés des programmes d'immersion dans les collèges francophones..	42
8.6 Les étudiants des programmes d'immersion devraient faire des études postsecondaires en anglais	42
8.7 Résumé.....	43
Partie 4 : Soutiens académiques.....	44
9.0 Les soutiens académiques qui aideraient les étudiants en immersion à poursuivre des études postsecondaires dans un milieu francophone	44
9.1 Tests de compétence linguistique	44
9.2 Cours individuels	44
9.3 Possibilité de rédiger travaux et examens en anglais.....	45
9.4 Cours de perfectionnement linguistique	45
9.5 Plus de temps pour faire les travaux écrits.....	45
9.6 Possibilité de présenter à nouveau un travail une fois le français corrigé	46
9.7 Cours de conversation en français	46

9.8	Cours d'été à titre de boursier.....	47
9.9	Programme estival d'immersion dans un établissement d'enseignement francophone	47
9.10	Évaluation des soutiens académiques par les conseillers d'orientation	48
9.11	Comparaison entre les perceptions des conseillers d'orientation et les besoins identifiés par les étudiants.....	48
9.12	Résumé.....	49
Partie 5 :	Conclusions et recommandations	50
10.0	Conclusions et recommandations	50
	Recommandations spécifiques.....	50

Première partie : Introduction

1.0 Introduction et but du sondage

De janvier à mars 2006, CPF a mené un sondage exploratoire auprès des conseillers d'orientation des écoles secondaires qui conseillent les élèves provenant d'un programme d'immersion française au niveau secondaire. Les objectifs du sondage étaient les suivants :

- Déterminer la nature de l'information dont disposent actuellement les conseillers d'orientation des écoles secondaires sur les possibilités qu'ont les diplômés des programmes d'immersion d'étudier dans les établissements d'enseignement postsecondaire francophones;
- Déterminer dans quelle mesure les conseillers d'orientation des écoles secondaires connaissent les collèges francophones et les recommandent aux élèves en immersion;
- Cerner les raisons pour lesquelles les conseillers d'orientation pourraient hésiter à recommander les collèges francophones aux élèves en immersion. Cela permettra au Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) de s'assurer que ses efforts de promotion des collèges francophones parviennent à dissiper les doutes des conseillers d'orientation quant à la capacité des étudiants en immersion de réussir dans un milieu d'enseignement francophone.
- Déterminer la nature de l'information dont les conseillers d'orientation auraient besoin pour promouvoir efficacement les possibilités offertes par les collèges francophones aux étudiants en immersion française.

2.0 Questionnaire et procédure

Après avoir conçu un protocole d'entrevue¹ en collaboration avec le RCCFC, nous avons demandé aux arrondissements scolaires de l'ensemble du Canada de recruter des conseillers d'orientation disposés à participer au sondage. L'effectif de l'échantillon de chaque arrondissement scolaire était proportionnel à l'ensemble de la population étudiante desservie par l'arrondissement. Les arrondissements scolaires devaient diviser leurs écoles en deux catégories, rurales et urbaines, puis appliquer à chacune une méthode d'échantillonnage au hasard pour obtenir un échantillon stratifié des écoles rurales et des écoles urbaines offrant un programme d'immersion française. Les arrondissements scolaires devaient ensuite accorder aux enquêteurs de CPF la permission de mener le sondage en ligne auprès des conseillers d'orientation sélectionnés. Il convient de signaler qu'aucun conseiller d'orientation n'a été contraint de participer au sondage; les arrondissements ont procédé de manières différentes pour inciter les membres de leur personnel à participer.

¹ Vous trouverez une copie du questionnaire à l'Annexe 1.

Au total, 84 arrondissements scolaires ont accepté de participer au sondage et fourni les coordonnées des conseillers d'orientation composant leur échantillonnage. Des réponses nous sont parvenues de 59 arrondissements. Trois des 88 conseillers d'orientation qui ont répondu au questionnaire n'ont pas identifié leur arrondissement.

Deuxième partie : Conclusions générales

Cette partie du rapport est consacrée aux résultats du sondage. On trouvera dans les sections 3.0 à 5.12 un tableau sommaire des réponses aux questions portant sur les pratiques d'aiguillage actuelles, la perception des collèges francophones et leur pertinence pour les élèves provenant d'un programme d'immersion, le niveau des connaissances quant aux principaux aspects des collèges et les principales sources d'information.

3.0 Pratiques d'aiguillage actuelles²

Cette section est consacrée à ce que les conseillers d'orientation rapportent quant à leurs pratiques d'aiguillage actuelles. On s'y penche également sur leurs opinions en ce qui concerne la capacité des étudiants à faire des études dans les collèges francophones : les étudiants ayant moins d'expérience en matière de FLS sont-ils moins bien préparés que les étudiants des programmes d'immersion du niveau secondaire?

3.1 Fréquence des aiguillages vers des programmes postsecondaires enseignés en français

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation combien de fois, au cours des cinq dernières années, ils avaient suggéré à des étudiants en immersion française de cycle supérieur d'envisager de s'inscrire à des programmes postsecondaires³ enseignés en français. Plus des trois quarts des répondants disent l'avoir fait au moins parfois, et plus d'un tiers disent l'avoir fait souvent ou toujours (Tableau 3.1.a). Toutefois, presque un quart des répondants disent n'avoir que rarement ou jamais recommandé des programmes postsecondaires enseignés en français.

Les conseillers d'orientation ne suggèrent pas les programmes postsecondaires enseignés en français avec la même fréquence dans toutes les régions. Le Tableau 3.1.b montre que presque la moitié des conseillers d'orientation de Colombie-Britannique ne suggèrent que rarement ou jamais les programmes postsecondaires francophones, alors que la majorité des conseillers du Québec et des provinces de l'Atlantique le font au moins parfois. Il faut toutefois signaler que le nombre de sous-échantillons régionaux est restreint.

Question 3.1 : *Au cours des cinq dernières années, avez-vous déjà suggéré à des étudiants de cycle supérieur en immersion française d'envisager de s'inscrire à des programmes postsecondaires² enseignés en français?*

² Les pourcentages ont été calculés en utilisant le nombre de répondants pour chacune des questions.

³ Cette question renvoie à toutes les formes de programmes postsecondaires francophones, pas seulement aux collèges francophones.

Tableau 3.1.a Répartition des réponses par pourcentage

	N=87
Toujours/souvent	36,8 (32)
Parfois	40,2 (35)
Rarement/jamais	23,0 (20)

Tableau 3.1.b Répartition des réponses par régions

Région	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais	N = 84
Atlantique	7,0	86,0	7,0	100,0 (14)
Québec	25,0	75,0	0,0	100,0 (4)
Ontario	43,3	33,3	23,3	99,9 (30)
Prairies	60,0	20,0	20,0	100,0 (25)
C.-B.	18,2	36,4	45,5	100,1 (11)
Total	38,1 (32)	40,4 (34)	21,4 (18)	99,9 (84)

3.2 Connaissance de l'existence des collègues francophones avant le sondage

Lorsqu'on leur a demandé s'ils connaissaient l'existence des collègues francophones, presque tous les conseillers d'orientation ont répondu par l'affirmative (Tableau 3.2.a). Il existait quelques écarts régionaux à ce chapitre (Tableau 3.2.b). Exception faite de la C.-B., de 93 % à 100 % des conseillers de toutes les régions connaissaient l'existence des collègues francophones. Ce pourcentage était de 82% seulement en C.-B.

Question 3.2 : *Avant de lire ce questionnaire, saviez-vous qu'il existe des collègues francophones?*

Tableau 3.2.a Répartition des réponses par pourcentage

	N=88
Oui	95,5 (84)
Non	4,5 (4)

Tableau 3.2.b Répartition des réponses par régions

Région	Oui	Non	N=84
Atlantique	92,8 (13)	7,1 (1)	99,9 (14)
Québec	100,0 (4)	0,0 (0)	100,0 (4)
Ontario	96,7 (29)	3,3 (1)	100,0 (30)
Prairies	100,0 (26)	0,0 (0)	100,0 (26)
C.-B.	81,8 (9)	18,2 (2)	100,0 (11)
Total	95,3 (81)	4,7 (4)	100,00 (85)

3.3 Fréquence des aiguillages vers des programmes francophones de niveau collégial

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation combien de fois, au cours des cinq dernières années, ils avaient suggéré à des étudiants de cycle supérieur en immersion française d'envisager de poursuivre leurs études dans un collège francophone. Environ les trois quarts des répondants disent l'avoir fait au moins parfois, et environ un quart disent l'avoir fait souvent ou toujours (Tableau 3.3.a). Toutefois, presque 40 % des répondants disent n'avoir que rarement ou jamais suggéré de collèges francophones.

Les conseillers d'orientation suggèrent les collèges francophones à des fréquences différentes selon les régions. Le Tableau 3.3.b montre que plus de la moitié des répondants de la C.-B. ne suggèrent que rarement ou jamais les collèges francophones, alors que tous les répondants du Québec le font au moins parfois. Le nombre de répondants des provinces de l'Atlantique, de l'Ontario et des Prairies qui ne suggèrent que rarement ou jamais les collèges francophones varie entre 31 % et 42 %. Une fois encore, il faut signaler que ces résultats se fondent sur un nombre restreint d'échantillons.

Question 3.3 : *Au cours des cinq dernières années, avez-vous déjà suggéré à des étudiants de cycle supérieur en immersion française d'envisager de poursuivre ses études dans un collège francophone?*

Tableau 3.3.a Répartition des réponses par pourcentage

	N=85
Toujours/souvent	23,5 (20)
Parfois	37,6 (32)
Rarement/jamais	38,8 (33)

Tableau 3.3.b Répartition des réponses par régions

Région	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais	N=83
Atlantique	7,7 (1)	61,5 (8)	30,7 (4)	99,9 (13)
Québec	25,0 (1)	75,0 (3)	0,0 (0)	100,0 (4)
Ontario	20,7 (6)	41,4 (12)	37,9 (11)	100,0 (29)
Prairies	42,3 (11)	15,4 (4)	42,3 (11)	100,0 (26)
C.-B.	9,1 (1)	36,4 (4)	54,6 (6)	100,1 (11)
Total	24,1 (20)	37,3 (31)	38,5 (32)	99,9 (83)

3.4 Tendance à recommander les collèges francophones à d'anciens étudiants en immersion

Au total, 56 % des répondants ont indiqué qu'ils envisageraient de recommander les collèges francophones à d'anciens étudiants en immersion française qui ont pris principalement des cours de français de base au niveau secondaire (Tableau 3.4.a). Encore une fois, il existe des écarts régionaux significatifs. Seulement 42 % des répondants des provinces de l'Atlantique envisageraient de recommander les collèges francophones aux étudiants en immersion française qui n'ont pas poursuivi dans cette voie au niveau secondaire, alors que 73 % des répondants de la C.-B. et tous les répondants du Québec le feraient (Tableau 3.4.b).

Question 3.4 : *Envisageriez-vous de recommander des collèges francophones à d'anciens étudiants en immersion française qui ont pris principalement des cours de français de base au niveau secondaire?*

Tableau 3.4.a Répartition des réponses par pourcentage

	N=82
Oui	56,1 (46)
Non	43,9 (36)

Tableau 3.4.b Répartition des réponses par régions

Région	Oui	Non	N=79
Atlantique	42,9 (6)	57,1 (8)	100,0 (14)
Québec	100,0 (4)	0,0 (0)	100,0 (4)
Ontario	51,9 (14)	48,1 (13)	100,0 (27)
Prairies	60,9 (14)	39,1 (9)	100,0 (23)
C.-B.	72,7 (8)	27,3 (3)	100,0 (11)
Total	58,2 (46)	41,8 (33)	100,0 (79)

3.5 Tendance à recommander les collèges francophones aux étudiants forts des programmes de français de base

Presque les deux tiers des répondants ont indiqué qu'ils envisageraient de recommander les collèges francophones aux étudiants forts des programmes de français de base (Tableau 3.5.a). À ce chapitre, les écarts régionaux sont semblables aux écarts déjà mentionnés, bien qu'ici les répondants des Prairies se sont montrés plus disposés à recommander les collèges francophones que ceux de la C.-B. (Tableau 3.5.b).

Question 3.5 : *Envisageriez-vous de recommander des collèges francophones aux étudiants de programmes de français de base qui ont continué d'apprendre cette langue jusqu'à la fin du secondaire?*

Tableau 3.5.a Répartition des réponses par pourcentage

	N=82
Oui	63,4 (52)
Non	36,6 (30)

Tableau 3.5.b Répartition des réponses par régions

Région	Oui	Non	N=79
Atlantique	42,9 (6)	57,1 (8)	100,0 (14)
Québec	100,0 (3)	0,0 (0)	100,0 (3)
Ontario	60,7 (17)	39,3 (11)	100,0 (28)
Prairies	73,9 (17)	26,1 (6)	100,0 (23)
C.-B.	63,6 (7)	36,4 (4)	100,0 (11)
Total	63,3 (50)	36,7 (29)	100,0 (79)

3.6 Résumé

La majorité des répondants au sondage avaient déjà recommandé les établissements postsecondaires francophones à des étudiants de cycle supérieur en immersion. Un tiers des répondants ont dit le faire régulièrement. Presque tous connaissaient l'existence des collèges francophones; cependant, les taux d'aiguillage étaient inférieurs. Seulement un quart des participants ont dit suggérer régulièrement les collèges francophones aux étudiants, alors que 40 % ont dit ne le faire que rarement ou jamais. Environ 60 % envisageraient de recommander les collèges francophones aux étudiants en immersion française qui n'ont pas continué le programme au niveau secondaire ou aux étudiants forts des programmes de français de base.

4.0 Réponses globales : Les connaissances et les croyances relatives aux collèges francophones et à leur pertinence pour les diplômés des programmes d'immersion

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation de décrire leurs connaissances et leurs croyances relatives aux programmes, aux services et aux pratiques des collèges francophones. Nous leur avons aussi demandé s'ils pensaient que les diplômés des programmes d'immersion seraient ou non intéressés par les collèges francophones et s'ils pensaient que ces mêmes étudiants pourraient réussir en milieu d'enseignement francophone. Ces questions se présentaient sous la forme d'un ensemble d'énoncés. Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec chacun : pas du tout, un peu, assez, très, tout à fait.

4.1 Connaissance des programmes et des services des collèges francophones

Lorsque nous avons interrogé les répondants sur leur connaissance des programmes et des services des collèges francophones, seulement un quart d'entre eux se sont dits « très » ou « tout à fait » d'accord avec l'énoncé « Je connais les programmes et services des collèges francophones ». Près d'un tiers ont répondu qu'ils étaient « peu » ou « pas du tout » d'accord (Tableau 4.1).

Énoncé 4.1 : Je connais les programmes et services des collèges francophones.

Tableau 4.1 : Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=88
Très/tout à fait	27,3 (24)
Assez	42,0 (37)
Un peu/pas du tout	30,7 (27)

4.2 Intérêt des étudiants en immersion française au niveau postsecondaire pour les collèges francophones

Les avis étaient partagés parmi les conseillers d'orientation au sujet de l'énoncé selon lequel les étudiants en immersion ne seraient pas intéressés par les collèges francophones, car ils ont tendance à s'orienter vers l'université (Tableau 4.2). La moitié des répondants se sont dits « peu » ou « pas du tout » d'accord avec l'énoncé. Les autres se sont dits à tout le moins « assez » d'accord avec cet énoncé.

Énoncé 4.2 : *Je pense que les étudiants en immersion ne seraient pas intéressés par les collèges francophones, car ils ont tendance à s'orienter vers l'université.*

Tableau 4.2. Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=87
Très/tout à fait	21,8 (19)
Assez	28,7 (25)
Un peu/pas du tout	49,4 (43)

4.3 Inquiétudes quant à la qualité du français des étudiants en immersion

Lorsque nous leur avons demandé s'ils pensaient que les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone, les conseillers d'orientation avaient des opinions divergentes (Tableau 4.3). La moitié des répondants se sont dits « très » ou « tout à fait » d'accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants parlaient assez bien. Presque 40 % se sont dits « assez » d'accord, tandis qu'un peu plus de 10 % se sont dits « peu » ou « pas du tout » d'accord. Les doutes de la moitié des répondants quant aux compétences linguistiques des étudiants d'immersion sont également manifestes plus loin dans ce questionnaire, lorsqu'il est question des préoccupations quant à la volonté ou la capacité des collègues francophones de fournir une aide supplémentaire aux élèves pour qui le français est la deuxième langue.

Énoncé 4.3 : *Je pense que les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone.*

Tableau 4.3. Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=88
Très/tout à fait	50,0 (44)
Assez	38,6 (34)
Un peu/pas du tout	11,4 (10)

4.4 Les étudiants en immersion française seraient-ils isolés socialement?

Lorsque nous leur avons demandé s'ils pensaient que les étudiants en immersion française seraient isolés socialement, ou mal à l'aise, dans un milieu d'enseignement francophone, plus de 80 % des répondants se sont dits « un peu » ou « pas du tout » inquiets à ce propos, tandis que moins de 5 % étaient tout à fait d'accord pour dire que les étudiants seraient isolés. On constate un contraste intéressant entre ces résultats et les réactions à l'énoncé précédent. Les conseillers d'orientation font-ils une distinction entre une capacité de communiquer qui est suffisante pour la vie sociale et des compétences linguistiques plus poussées qui seraient nécessaires pour suivre des études postsecondaires? Supposent-ils que la vie sociale dans un milieu d'enseignement francophone est en fait bilingue?

Énoncé 4.4 : *Je pense que des étudiants en immersion française seraient isolés socialement, ou mal à l'aise, dans un milieu d'enseignement francophone.*

Tableau 4.4 Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=88
Très/tout à fait	3,4 (3)
Assez	15,9 (14)
Un peu/pas du tout	80,7 (71)

4.5 Pensez-vous que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française?

Lorsque nous leur avons posé la question, 85 % des conseillers d'orientation ont répondu qu'ils avaient « peu » ou « pas du tout » d'inquiétude à ce sujet (Tableau 4.5). Une fois encore, ces résultats font apparaître une divergence intéressante. Alors que la moitié des conseillers d'orientation expriment des réserves sur la capacité des étudiants en immersion à étudier en français, seulement quelques-uns pensent que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter ces étudiants. Au fond, les répondants semblent dire que les administrateurs n'opposeraient pas de refus *catégorique* aux étudiants en immersion française qui désirent s'inscrire, en dépit de la sélection qu'ils pourraient faire selon les compétences linguistiques des candidats.

Énoncé 4.5 : *Je pense que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française.*

Tableau 4.5 Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=86
Très/tout à fait	1,2 (1)
Assez	14,0 (12)
Un peu/pas du tout	84,9 (73)

4.6 Les collèges francophones seraient-ils prêts à apporter une aide aux diplômés des programmes d'immersion?

Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les collèges francophones n'auraient pas la volonté ou la capacité de fournir une aide supplémentaire aux diplômés des programmes d'immersion pour qui le français est la deuxième langue. Plus des deux tiers des répondants se sont dits « un peu » ou « pas du tout » d'accord avec cet énoncé. Un peu moins de 25 % étaient « assez » d'accord et moins de 10 % ont dit en douter fort. Il s'agit d'un résultat important, quand on sait que l'adéquation des compétences linguistiques des élèves d'immersion pour des études secondaires est souvent source d'inquiétude. Il suggère que seule une petite minorité de répondants pensent que les étudiants en immersion seraient abandonnés à leur sort dans les collèges francophones, et cela même s'ils sont plus nombreux à avoir quelques doutes quant à la possibilité d'obtenir une aide.

Énoncé 4.6 *Je ne pense pas que les collèges francophones voudraient ou pourraient fournir une aide supplémentaire aux élèves provenant d'un programme d'immersion française au niveau secondaire pour qui le français est la deuxième langue.*

Tableau 4.6 Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=86
Très/tout à fait	8,1 (7)
Assez	23,3 (20)
Un peu/pas du tout	68,6 (59)

4.7 Les diplômés des programmes d'immersion devraient-ils faire des études postsecondaires en anglais?

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation s'ils pensaient que les diplômés des programmes d'immersion ont suffisamment étudié le français et devraient faire des études postsecondaires en anglais. Près de 90 % des répondants se sont dits « un peu » ou « pas du tout » d'accord avec cet énoncé (Tableau 4.7).

Énoncé 4.7 : *Je crois que les élèves provenant d'un programme d'immersion française au niveau secondaire ont suffisamment étudié le français et devraient faire des études postsecondaires en anglais.*

Tableau 4.7 Répartition des réponses par pourcentage

D'accord	N=86
Très/tout à fait	1,2 (1)
Assez	11,6 (10)
Un peu/pas du tout	87,2 (75)

4.8 Résumé

Les conseillers d'orientation étaient nombreux à craindre que les étudiants en immersion ne voient pas les collèges francophones comme une alternative à l'université. Une proportion semblable de répondants craint que les étudiants en immersion ne soient pas capables de faire des études postsecondaires en français. Cependant, la majorité des conseillers d'orientation pensent que les collèges francophones seraient prêts à aider les diplômés des programmes d'immersion pour qui le français est la deuxième langue.

Les conseillers d'orientation ne pensent pas que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française. Ils ne pensent pas non plus que les étudiants en immersion seraient isolés socialement dans un milieu d'enseignement francophone.

Le fait que la majorité des conseillers d'orientation disent n'avoir qu'une faible connaissance des collèges francophones est peut-être le plus gros obstacle aux aiguillages vers ces collèges.

5.0 Connaissance des collèges francophones

Les conseillers d'orientation devaient répondre à une série de questions sur leurs connaissances de divers aspects des collèges francophones. Les répondants devaient indiquer si leurs connaissances étaient « nulles », « minimales », « moyennes », « bonnes » ou « poussées » dans chacun des domaines abordés.

5.1 Connaissance des programmes et des services

Les répondants devaient indiquer dans quelle mesure ils connaissaient les programmes et les services offerts par les collèges francophones. Cette question est analogue à la question 4.1. Cette fois cependant, les réponses étaient plus mesurées (Tableau 5.1.a). Alors que seulement 31 % indiquaient ne connaître que « peu » ou « pas du tout » les programmes, 40 % ont dit ici que leurs connaissances à ce chapitre étaient « nulles » ou « minimales ». La différence tient peut-être au termes employés dans chacune des questions (*dans la version anglaise du questionnaire, la question 4.1 fait référence à la notion de « familiarité », tandis qu'on utilise ici la notion plus rigoureuse de « connaissance »*). La différence tient peut-être aussi au fait que les répondants ont eu l'occasion de tester leurs connaissances en répondant au sondage.

Il existe des écarts régionaux dans les réponses à cette question sur la connaissance des programmes et des services (Tableau 5.1.b). Les répondants des provinces de l'Atlantique et du Québec disent avoir au moins quelques connaissances des programmes et des services des collèges. Une fois encore, il faut signaler que ces résultats se fondent sur des échantillons restreints.

Question 5.1 *Connaissance des programmes et des services offerts par les collèges francophones*

Tableau 5.1.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=88
Bonnes/poussées	25,0 (22)
Moyennes	35,2 (31)
Nulles/minimes	39,8 (35)

Tableau 5.1.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=84
Atlantique	14,3 (2)	57,1 (8)	28,6 (4)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	50,0 (2)	50,0 (2)	100,0 (4)
Ontario	30,0 (9)	43,3 (13)	26,7 (8)	100,0 (30)
Prairies	38,5 (10)	38,5 (10)	23,0 (6)	100,0 (26)
C.-B.	18,2 (2)	27,3 (3)	54,6 (6)	100,1 (11)
Total	27,1 (23)	42,4 (36)	30,6 (26)	100,1 (85)

5.2 Connaissance de la nécessité de parler français couramment

Près de la moitié des conseillers d'orientation ont dit posséder au moins quelques connaissances sur la nécessité pour les étudiants des collèges francophones de parler français couramment (Tableau 5.2.a). Un tiers d'entre eux ont dit avoir des connaissances « moyennes » à ce chapitre. Ce résultat est important parce qu'il donne à penser que les conseillers d'orientation se sont forgé une opinion sur les compétences linguistiques nécessaires dans les collèges francophones, sans toutefois détenir l'information qui leur permettrait de déterminer le niveau de compétences véritablement requis. Les réponses sont similaires d'une région à l'autre (Tableau 5.2.b).

Question 5.2 : *Connaissances de la nécessité de parler français couramment*

Tableau 5.2.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=88
Bonnes/poussées	14,8 (13)
Moyennes	33,0 (29)
Nulles/minimes	52,3 (46)

Tableau 5.2.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=85
Atlantique	7,1 (1)	50,0 (7)	42,9 (6)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	50,0 (2)	50,0 (2)	100,0 (4)
Ontario	16,7 (5)	33,3 (10)	50,0 (15)	100,0 (30)
Prairies	23,1 (6)	23,1 (6)	53,8 (14)	100,0 (26)
C.-B.	9,1 (1)	36,4 (4)	54,5 (6)	100,0 (11)
Total	15,3 (13)	34,1 (29)	50,6 (43)	100,0 (85)

5.3 Connaissance des possibilités d'améliorer son français offertes par les collèges

Il semble que la connaissance qu'ont les conseillers des activités de perfectionnement linguistique soit moindre que leur connaissance de la nécessité pour les étudiants des collèges francophones de parler français couramment. Près des deux tiers des répondants ont indiqué que leurs connaissances des possibilités de perfectionnement linguistique étaient « nulles » ou « minimes » (Tableau 5.3.a). La plupart des autres ont dit avoir des connaissances « moyennes » à ce chapitre. Une fois encore, étant donnés les craintes des conseillers d'orientation que le niveau linguistique des étudiants en immersion française ne soit pas suffisant, ce résultat est important. Nous avons vu ci-dessus que la majorité des répondants pensent que les collèges francophones seraient prêts à fournir une aide supplémentaire aux élèves provenant d'un programme d'immersion et pour qui le français est la langue seconde. Les présents résultats suggèrent que les répondants prennent cela pour argent comptant.

À l'exception de l'élément connaissances « nulles/minimes » rapportées par les répondants de C.-B, les écarts régionaux à ce chapitre sont faibles (Tableau 5.3.b).

Question 5.3 : *Connaissances des possibilités d'améliorer son français offertes par chaque collègue francophone*

Tableau 5.3.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=86
Bonnes/poussées	65,1 (56)
Moyennes	26,7 (23)
Nulles/minimes	8,1 (7)

Tableau 5.3.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=83
Atlantique	53,8 (7)	38,5 (5)	7,7 (1)	100,0 (13)
Québec	66,6 (2)	33,3 (1)	0,0 (0)	99,9 (3)
Ontario	63,6 (19)	26,7 (8)	10,0 (3)	100,3 (30)
Prairies	61,5 (16)	27,0 (7)	11,5 (3)	100,0 (26)
C.-B.	90,9 (10)	9,1 (1)	0,0 (0)	100,0 (11)
Total	65,1 (54)	26,5 (22)	8,4 (7)	100,0 (83)

5.4 Connaissance des incitatifs financiers offerts aux étudiants en immersion française qui fréquentent des collèges francophones

Les réponses des conseillers d'orientation indiquaient une meilleure connaissance des incitatifs financiers que des possibilités de perfectionnement linguistique (Tableau 5.4.a). Plus de la moitié cependant décrivent leurs connaissances des incitatifs offerts comme « nulles » ou « minimes ». À l'exception de la meilleure connaissance rapportée par les répondants des Prairies, les écarts régionaux à ce chapitre sont faibles.

Question 5.4 : *Connaissances des bourses et autres incitatifs financiers à l'intention des étudiants en immersion française qui fréquentent des collèges francophones*

Tableau 5.4.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=87
Bonnes/poussées	19,5 (17)
Moyennes	28,7 (25)
Nulles/minimes	51,7 (45)

Tableau 5.4.b Répartition des réponses par régions :

Région	Bonnes/ poussées	Moyennes	Nulles/ minimes	N=84
Atlantique	28,6 (4)	21,4 (3)	50,0 (7)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	33,3 (1)	66,6 (2)	99,9 (3)
Ontario	16,6 (5)	26,7 (8)	56,7 (17)	100,0 (30)
Prairies	26,9 (7)	34,6 (9)	38,5 (10)	100,0 (26)
C.-B.	9,1 (1)	36,4 (4)	54,6 (6)	100,1 (11)
Total	20,3 (17)	29,8 (25)	50,0 (42)	100,0 (84)

5.5 Connaissance du soutien scolaire apporté aux étudiants en immersion française

Presque 70 % des répondants ont dit que leurs connaissances à ce sujet étaient « nulles » ou « minimales » (Tableau 5.5.a). La plupart des autres ont qualifié de « moyennes » leurs connaissances. Ce résultat donne à penser que les conseillers d'orientation ne fondent pas leur réponse sur des connaissances éprouvées lorsqu'ils disent penser (en réponse à la question 4.6) que les collègues francophones seraient prêts à fournir une aide supplémentaire aux élèves provenant d'un programme d'immersion française. S'il existe certains écarts régionaux (Tableau 3.5b), il n'y a que dans les Prairies que près de la moitié des répondants disent avoir au moins quelques connaissances au sujet du soutien scolaire disponible.

Question 5.5 : *Connaissances du soutien scolaire particulier que chaque collègue fournit aux étudiants en immersion française*

Tableau 5.5.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=88
Bonnes/poussées	9,1 (8)
Moyennes	21,6 (19)
Nulles/minimes	69,3 (61)

Tableau 5.5.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/ poussées	Moyennes	Nulles/ minimes	N=85
Atlantique	7,1 (1)	28,6 (4)	64,3 (9)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	25,0 (1)	75,0 (3)	100,0 (4)
Ontario	10,0 (3)	16,7 (5)	73,3 (22)	100,0 (30)
Prairies	11,5 (3)	34,6 (9)	53,8 (14)	99,9 (26)
C.-B.	9,1 (1)	0,0 (0)	90,9 (10)	100,0 (11)
Total	9,4 (8)	22,4 (19)	68,3 (58)	100,0 (85)

5.6 Connaissance du soutien social offert aux étudiants en immersion française

Les soutiens sociaux offerts aux étudiants en immersion française sont moins bien connus encore que les soutiens académiques disponibles. Les trois quarts des répondants ont dit que leurs connaissances des soutiens sociaux étaient « nulles » ou « minimales » (Tableau 5.6.a). Ce résultat revêt toutefois moins d'importance que le résultat relatif aux soutiens académiques ou à celui des possibilités de perfectionnement linguistique, la majorité des conseillers d'orientation ne se disant pas préoccupés par le fait que les étudiants en cours d'immersion puissent être isolés socialement dans un milieu d'enseignement francophone. Ici, les écarts régionaux sont plus faibles que pour la connaissance des soutiens académiques (Tableau 5.6.b).

Question 5.6 : *Connaissances du soutien social particulier que chaque collège fournit aux étudiants en immersion française*

Tableau 5.6.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=88
Bonnes/poussées	5,7 (5)
Assez	19,3 (17)
Nulles/minimes	75,0 (66)

Tableau 5.6.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=85
Atlantique	7,1 (1)	21,4 (3)	71,4 (10)	99,9 (14)
Québec	0,0 (0)	25,0 (1)	75,0 (3)	100,0 (4)
Ontario	3,3 (1)	20,0 (6)	76,6 (23)	99,9 (30)
Prairies	7,7 (2)	26,8 (7)	65,4 (17)	99,9 (26)
C.-B.	9,1 (1)	0,0 (0)	90,9 (10)	100,0 (11)
Total	5,9 (5)	20,0 (17)	74,1 (63)	100,0 (85)

5.7 Connaissance des partenariats entre collèges francophones et universités

Presque les deux tiers des répondants ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » quant aux ententes d'intégration ou d'association entre collèges francophones et universités ou aux autres formes de partenariats (Tableau 5.7.a). La plupart des autres ont dit avoir des connaissances « moyennes » à ce chapitre. Ce résultat est important, étant donné qu'un nombre considérable de conseillers d'orientation croient que les diplômés des programmes d'immersion sont trop orientés vers les universités pour s'intéresser aux collèges.

Question 5.7: *Connaissances de chaque collège francophone intégré ou associé à des universités francophones ou anglophones*

Tableau 5.7.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=86
Bonnes/poussées	9,3 (8)
Moyennes	26,7 (23)
Nulles/minimes	64,0 (55)

Tableau 5.7.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=83
Atlantique	0,0 (0)	28,6 (4)	71,4 (10)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	33,3 (1)	66,6 (2)	99,9 (3)
Ontario	10,0 (3)	36,7 (11)	53,3 (16)	100,0 (30)
Prairies	16,0 (4)	24,0 (6)	60,0 (15)	100,0 (25)
C.-B.	0,0 (0)	9,1 (1)	90,9 (10)	100,0 (11)
Total	8,4 (7)	27,7 (23)	63,8 (53)	99,9 (83)

5.8 Connaissance du matériel promotionnel

Près de 60 % des conseillers d'orientation ont dit que leurs connaissances du matériel promotionnel provenant des collèges francophones étaient « nulles » ou « minimales » (Tableau 5.8.a). La plupart des autres rapportaient des connaissances « moyennes » à ce chapitre. Il existe des écarts régionaux; les répondants les moins bien informés étant au Québec et en C.-B.

Question 5.8 *Possibilité de se procurer des affiches et des brochures faisant valoir les possibilités offertes par les collèges francophones*

Tableau 5.8.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=87
Bonnes/poussées	13,8 (12)
Moyennes	26,4 (23)
Nulles/minimes	59,8 (52)

Tableau 5.8.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=84
Atlantique	14,3 (2)	35,7 (5)	50,0 (7)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	25,0 (1)	75,0 (3)	100,0 (4)
Ontario	17,2 (5)	20,7 (6)	62,1 (18)	100,0 (29)
Prairies	15,4 (4)	34,6 (9)	50,0 (13)	100,0 (26)
C.-B.	9,1 (1)	9,1 (1)	81,8 (9)	100,0 (11)
Total	14,3 (12)	26,2 (22)	59,5 (50)	100,0 (84)

5.9 Connaissance des exposés présentés aux étudiants par les recruteurs de collèges francophones

De la même façon qu'ils connaissent peu le matériel promotionnel des collèges francophones, les conseillers d'orientation connaissent peu les exposés présentés aux étudiants en immersion française par les recruteurs de collèges francophones (Tableau 5.9.a). Il est clair que toutes les campagnes de diffusion des collèges francophones n'ont guère été vues par les conseillers d'orientation participant au sondage. Les écarts régionaux sont plus étroits sur ce point (Tableau 5.9.b).

Question 5.9 : *Exposés présentés à l'intention des étudiants en immersion française par les recruteurs de collèges francophones*

Tableau 5.9.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=86
Bonnes/poussées	10,5 (9)
Moyennes	22,1 (19)
Nulles/minimes	67,4 (58)

Tableau 5.9.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=83
Atlantique	21,4 (3)	28,6 (4)	50,0 (7)	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	33,3 (1)	66,7 (2)	99,9 (3)
Ontario	6,7 (2)	16,7 (5)	76,6 (23)	100,0 (30)
Prairies	8,0 (2)	32,0 (8)	60,0 (15)	100,0 (25)
C.-B.	18,2 (2)	9,1 (1)	72,7 (8)	100,0 (11)
Total	14,3 (9)	26,2 (19)	66,2 (55)	100,0 (83)

5.10 Connaissance des recherches sur la mesure dans laquelle cela intéresserait les étudiants en immersion française de fréquenter des établissements postsecondaires francophones

Plus de 85 % des conseillers d'orientation ont indiqué des connaissances « nulles » ou « minimales » à ce sujet (Tableau 5.10.a). Ce résultat est important parce qu'il pourrait signifier que les conseillers ne sont pas exposés aux recherches qui pourraient remettre en question ce qu'ils – ou ce que leurs étudiants – considèrent comme de bons choix pour les diplômés de programmes d'immersion. Les écarts régionaux sur ce point se limitent au nombre de répondants rapportant des connaissances « nulles » ou « minimales ».

Question 5.10 *Recherches en vue de savoir dans quelle mesure cela intéresse les étudiants en immersion française de fréquenter des établissements d'enseignement postsecondaire francophones*

Tableau 5.10.a Répartition des réponses par pourcentage.

Mes connaissances sont...	N=87
Bonnes/poussées	0 (0)
Moyennes	12,6 (11)
Nulles/minimes	87,4 (76)

Tableau 5.10.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/poussées	Moyennes	Nulles/minimes	N=83
Atlantique	0,0 (0)	7,1	92,9	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	25,0	75,0	100,0 (4)
Ontario	0,0 (0)	16,7	83,3	100,1 (30)
Prairies	0,0 (0)	16,0	84,0	100,0 (25)
C.-B.	0,0 (0)	0,0	100	100,0 (10)
Total	0,0 (0)	13,3	86,7	100,0 (83)

5.11 Connaissance des recherches sur la réussite des étudiants en immersion française dans des établissements postsecondaires francophones

Le manque d'information sur la performance des étudiants en immersion française dans les établissements postsecondaires francophones est aussi très fréquent chez les conseillers d'orientation : 85 % ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimes » à ce chapitre (Tableau 5.11.a). Encore une fois, ce résultat est important, étant donné les doutes des conseillers d'orientation quant à la capacité des étudiants en immersion d'étudier dans leur deuxième langue. Comme pour les résultats précédents, les écarts régionaux se limitent aux connaissances « nulles » ou « minimes ».

Question 5.11: *Recherches en vue de connaître les réussites des étudiants en immersion française dans des établissements d'enseignement postsecondaire francophones*

Tableau 5.11.a Répartition des réponses par pourcentage

Mes connaissances sont...	N=86
Bonnes/poussées	0 (0)
Moyennes	15,1 (13)
Nulles/minimes	84,9 (73)

Tableau 5.11.b Répartition des réponses par régions

Région	Bonnes/ poussées	Moyennes	Nulles/ minimes	N=83
Atlantique	0,0 (0)	7,1	92,9	100,0 (14)
Québec	0,0 (0)	25,0	75,0	100,0 (4)
Ontario	0,0 (0)	17,2	82,8	100,0 (29)
Prairies	0,0 (0)	23,1	76,9	99,9 (26)
C.-B.	0,0 (0)	0,0	100	100,0 (10)
Total	0,0 (0)	15,7	84,3	100,0 (83)

5.12 Résumé

La mauvaise connaissance des collèges francophones et du soutien dont bénéficient ou pourraient bénéficier les étudiants en immersion française pose clairement un problème. Peu de conseillers d'orientation sont bien informés quant aux exigences linguistiques, aux possibilités de perfectionnement et aux soutiens académiques offerts. Peu d'entre eux sont au courant des recherches qui ont été faites sur le comportement des étudiants en immersion française dans les établissements d'enseignement postsecondaire francophones. Les campagnes de diffusion des collèges francophones ont pour la plupart échappé à l'attention des répondants.

Troisième partie : Qu'est-ce qui fait que certains conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones?

Dans cette section, nous examinerons ce qui distingue les conseillers d'orientation qui recommandent régulièrement les collèges francophones aux étudiants en immersion des conseillers qui ne le font pas (Tableau 6.0). Nous comparerons d'abord les connaissances qu'ont des collèges francophones les conseillers qui les recommandent régulièrement et celles de ceux qui ne les recommandent que rarement ou jamais. Nous essaierons ensuite de déterminer s'il existe un lien entre la tendance de certains conseillers d'orientation à recommander les collèges et le fait qu'ils sont mieux informés des possibilités d'études dans les établissements postsecondaires en général. Nous examinerons pour finir les conceptions et les attitudes les plus susceptibles d'influer sur la manière dont les conseillers d'orientation obtiennent et trient l'information sur les collèges francophones où pourraient aller les diplômés des programmes d'immersion.

Tableau 6.0 Catégorisation des conseillers d'orientation selon la fréquence à laquelle ils recommandent les collèges francophones aux étudiants en immersion.

Recommande	Nombre	%
Toujours ou souvent	30	23,5
Parfois	32	37,6
Rarement ou jamais	20	23,5
Total des cas valides	85	100,0
Manquants	3	--
Total des cas valides	88	--

Dans les tableaux qui suivent, *chaque colonne* représente le niveau de connaissances rapporté par une catégorie de conseillers d'orientation, ceux-ci étant répartis selon la fréquence à laquelle ils recommandent les collèges francophones (toujours/souvent, parfois, rarement/jamais). L'addition des pourcentages de chaque colonne donne 100 %, ce qui indique que les données décrivent une distribution complète des niveaux de connaissances pour chacune des catégories. Par exemple, dans le Tableau 6.1 qui porte sur la connaissance des programmes et des services, 21,9 % des conseillers d'orientation qui recommandent « parfois » les collèges ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales », 56,3 % des connaissances « moyennes » et 21,9 % des connaissances « bonnes » ou « poussées », ce qui fait un total de 100 %. Il est ensuite possible de comparer les groupes en comparant les données de colonnes différentes.

6.0 Connaissance des collèges francophones

En règle générale, les conseillers d'orientation qui disent recommander régulièrement les collèges francophones disent aussi avoir des connaissances « poussées » sur les collèges francophones. On ne peut cependant affirmer que le fait d'avoir ces connaissances mène à recommander plus souvent les collèges. Cela pourrait marcher dans l'autre sens : les conseillers d'orientation qui

recommandent régulièrement les collèges peuvent être davantage portés à chercher de l'information à leur sujet. En fait, il existe probablement une relation symbiotique entre les deux termes : plus les conseillers sont informés sur les collèges francophones, plus ils ont tendance à les recommander, et plus ils les recommandent, plus ils cherchent à obtenir de l'information sur les possibilités qui s'offrent à leurs étudiants.

6.1 Programmes et services

Parmi les conseillers d'orientation qui disent avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » sur les programmes et les services, presque 70 % ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones, 22 % les recommandent parfois et seulement 10 % les recommandent souvent ou toujours (Tableau 6.1). La moitié des conseillers d'orientation qui disent recommander souvent ou toujours les collèges qualifient aussi de « bonnes » ou « poussées » leurs connaissances des collèges; la majorité de ceux qui recommandent parfois les collèges disent avoir des connaissances « moyennes ». Ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones se distinguent par un très bas niveau de connaissances de ces établissements. Nous retrouverons cette configuration dans certains autres domaines de connaissances.

Tableau 6.1 Connaissances des programmes et des services selon la fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones.

Connaissances des collèges francophones	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	50,0 (10)	21,9 (7)	15,2 (5)
Moyennes	40,0 (80)	56,3 (18)	15,2 (5)
Nulles/minimes	10,0 (2)	21,9 (7)	69,7 (23)

6.2 Nécessité de parler français couramment

Environ 76 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » sur la nécessité de parler français couramment, cette proportion étant de 44 % pour ceux qui recommandent parfois les collèges et 20 % pour ceux qui les recommandent souvent ou toujours. Une fois encore, les conseillers qui ne recommandent que rarement les collèges constituent la seule catégorie dans laquelle on retrouve une majorité de répondants se distinguant par un très bas niveau de connaissances.

Tableau 6.2 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collègues francophones selon les connaissances sur la nécessité de parler français couramment

Connaissances de la nécessité de parler français couramment	Ont recommandé les collègues francophones N=85		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Bonnes/poussées	30,0 (6)	9,4 (3)	12,1 (4)
Moyennes	50,0 (10)	46,9 (15)	12,1 (4)
Nulles/minimes	20,0 (4)	43,8 (14)	75,8 (25)

6.3 Possibilités de perfectionnement linguistique

Presque 88 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collègues francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des possibilités d'améliorer son français. Presque les deux tiers (65 %) de ceux qui recommandent parfois les collègues ont aussi dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des possibilités d'améliorer son français. On retrouve même une majorité de répondants qui disent n'avoir que des connaissances « moyennes » à ce chapitre parmi ceux qui recommandent souvent ou toujours les collègues. Autrement dit, même ceux qui se sentent à l'aise de recommander les collègues doutent de leurs connaissances en ce domaine.

Tableau 6.3 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collègues francophones par rapport aux connaissances des possibilités d'améliorer son français

Connaissances des possibilités d'améliorer son français	Ont recommandé les collègues francophones N=83		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Bonnes/poussées	21,1 (4)	6,5 (2)	3,0 (1)
Moyennes	52,6 (10)	29,0 (9)	9,1 (3)
Nulles/minimes	26,3 (5)	64,5 (20)	87,9 (29)

6.4 Bourses et autres incitatifs financiers

Environ 70 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collègues francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des bourses et autres incitatifs financiers offerts par chaque collègue, contre 47 % de ceux qui recommandent parfois les collègues et seulement 16 % de ceux qui les recommandent souvent ou toujours. Cette répartition s'apparente à la répartition précédente sur la nécessité de parler français couramment.

Tableau 6.4 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances des bourses et autres incitatifs financiers offerts par chaque collège

Connaissances des bourses et autres incitatifs financiers	Ont recommandé les collèges francophones N=84		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	47,4 (9)	15,6 (5)	9,1 (3)
Moyennes	36,8 (7)	37,5 (12)	18,2 (6)
Nulles/minimes	15,8 (3)	46,9 (15)	72,7 (24)

6.5 Soutiens académiques

Plus de 90 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des soutiens académiques fournis aux étudiants en immersion. Une vaste majorité (69 %) de ceux qui recommandent parfois les collèges ont aussi dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » à ce chapitre, contre 30 % des conseillers qui recommandent les collèges souvent ou toujours à leurs étudiants. Cette répartition est analogue à celle qui se rapporte aux possibilités de perfectionnement.

Tableau 6.5 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances des soutiens académiques particuliers que chaque collège fournit aux étudiants en immersion française

Connaissances des soutiens académiques fournis aux étudiants en immersion française	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	30,0 (6)	6,3 (2)	0 (0)
Moyennes	40,0 (8)	25,0 (8)	9,1 (3)
Nulles/minimes	30,0 (6)	68,8 (22)	90,9 (30)

6.6 Soutiens sociaux

Près de 94 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones et 78 % de ceux qui les recommandent parfois ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des soutiens sociaux fournis aux étudiants en immersion. En ce domaine, les conseillers d'orientation qui recommandent souvent ou toujours les collèges montrent une répartition fort différente des deux autres groupes, 65 % d'entre eux disant avoir au moins des connaissances « moyennes » des soutiens sociaux et 20% rapportant des connaissances « bonnes » ou « poussées ».

Tableau 6.6 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances du soutien social particulier que chaque collègue fournit aux étudiants en immersion française

Connaissances du soutien social fourni aux étudiants en immersion française	Ont recommandé les collèges francophones		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Bonnes/poussées	20,0 (4)	6,3 (2)	0,0 (0)
Moyennes	45,0 (9)	18,8 (6)	6,1 (2)
Nulles/minimes	35,0 (7)	78,1 (25)	93,9 (31)

6.7 Ententes entre collèges et universités

Plus de 80 % des conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones et presque 60 % de ceux qui les recommandent parfois ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des ententes de partenariat entre les collèges francophones et les universités francophones ou anglophones. En revanche, presque les deux tiers de ceux qui recommandent souvent ou toujours les collèges ont dit avoir au moins des connaissances « moyennes » à ce chapitre.

Tableau 6.7 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances sur les partenariats entre les collèges francophones et les universités francophones ou anglophones

Connaissances des partenariats entre les collèges francophones et les universités	Ont recommandé les collèges francophones N=83		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Bonnes/poussées	15,8 (3)	12,5 (4)	3,1 (1)
Moyennes	47,4 (9)	28,1 (9)	15,6 (5)
Nulles/minimes	36,8 (7)	59,4 (19)	81,3 (26)

6.8 Matériel promotionnel

Presque 80 % des conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des affiches et des brochures faisant valoir les possibilités offertes par les collèges francophones. Un peu plus de la moitié de ceux qui recommandent parfois les collèges ont aussi dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales », contre un peu plus du tiers de ceux qui les recommandent souvent ou toujours.

Tableau 6.8 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances sur les affiches et les brochures faisant valoir les possibilités offertes par les collèges francophones

Connaissances des affiches et des brochures faisant la promotion des collèges francophones	Ont recommandé les collèges francophones N=84		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	30,0 (6)	16,1 (5)	3,1 (1)
Moyennes	35,0 (7)	32,3 (10)	18,2 (6)
Nulles/minimes	35,0 (7)	51,6 (16)	78,8 (26)

6.9 Recruteurs de collèges francophones

Presque 90 % de ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des exposés présentés aux étudiants en immersion par les recruteurs de collèges francophones. Il en va de même pour près de 60 % des conseillers qui recommandent parfois les collèges et pour plus de 40 % de ceux qui les recommandent souvent ou toujours. Ces résultats suggèrent que la présence des recruteurs sur le terrain ne se fait guère sentir – ce qui peut en partie expliquer le fait que les conseillers soient mal informés dans de nombreux domaines.

Tableau 6.9 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances des exposés présentés aux étudiants en immersion par les recruteurs de collèges francophones

Connaissances des exposés présentés aux étudiants en immersion française	Ont recommandé les collèges francophones N=83		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	21,1 (4)	12,5 (4)	3,1 (1)
Moyennes	38,8 (7)	28,1 (9)	9,4 (3)
Nulles/minimes	42,1 (8)	59,4 (19)	87,5 (28)

6.10 Intérêt des étudiants en immersion pour les collèges francophones

Presque tous les répondants (97 %) qui ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » des recherches visant à mesurer l'intérêt des étudiants en immersion pour les établissements postsecondaires francophones ne recommandent que rarement ou jamais ces collèges à leurs étudiants. De la même façon, 87 % de ceux qui recommandent parfois les collèges et 60 % de ceux qui les recommandent souvent ou toujours avouent que leurs connaissances sont « minimales » en ce domaine. En d'autres termes, il ressort des réponses que peu de conseillers, qu'ils recommandent ou non les collèges, savent si cela intéresserait les

étudiants en immersion de poursuivre des études postsecondaires dans des établissements d'enseignement francophones.

Tableau 6.10 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances des recherches visant à mesurer l'intérêt des étudiants en immersion pour les établissements d'enseignement postsecondaire francophones

Connaissances de l'intérêt des étudiants en immersion pour les établissements francophones	Ont recommandé les collèges francophones N=84		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	0,0 (0)	0,0 (0)	0,0 (0)
Moyennes	40,0 (8)	12,9 (4)	3,0 (1)
Nulles/minimes	60,0 (12)	87,1 (27)	97,0 (32)

6.11 Réussite des étudiants en immersion dans les collèges francophones

Presque tous les répondants (97 %) qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones ont dit avoir des connaissances « nulles » ou « minimales » sur les recherches consacrées à la réussite des étudiants en immersion dans les établissements d'enseignement postsecondaire francophones. Il en va de même pour 87 % de ceux qui recommandent parfois les collèges et pour 70 % de ceux qui les recommandent souvent ou toujours. Autrement dit, la majorité des conseillers, qu'ils recommandent ou non les collèges, n'ont que des connaissances « nulles » ou « minimales » sur la façon dont les étudiants en immersion qui fréquentent les collèges francophones réussissent vraiment.

Tableau 6.11 Fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones par rapport aux connaissances des recherches visant à connaître les réussites des étudiants en immersion dans des établissements d'enseignement postsecondaire francophones

Connaissances de la réussite des étudiants en immersion dans les collèges francophones	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Bonnes/poussées	0,0 (0)	0,0(0)	0,0 (0)
Moyennes	30,0 (6)	12,9 (4)	3,1 (1)
Nulles/minimes	70,0 (14)	87,1 (28)	96,9 (31)

6.12 Résumé

Quelle que soit leur région, les conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones aux étudiants en immersion disent n'avoir que des connaissances « nulles » ou « minimales » sur ces établissements d'enseignement. La majorité de ceux qui recommandent parfois les collèges ont au moins des connaissances « moyennes » sur les programmes et les services et sur la nécessité de parler français couramment. Environ la moitié ont dit avoir des connaissances « moyennes » sur les bourses et autres incitatifs financiers; néanmoins, dans la plupart des autres domaines, la majorité des répondants admettent n'avoir que des connaissances « nulles » ou « minimales ». Quant aux conseillers qui recommandent souvent ou toujours les collèges francophones, ils sont sans doute les mieux informés. Il reste que seulement la moitié d'entre eux disent avoir des connaissances « bonnes » ou « poussées » sur les programmes et les services, et un peu moins de la moitié disent avoir une connaissance comparable des bourses et autres incitatifs financiers. Dans les autres domaines, seule une minorité de conseillers se disent aussi bien informés.

Enfin, quelle que soit la fréquence à laquelle ils recommandent les collèges francophones, la majorité des conseillers d'orientation rapportent des connaissances « nulles » ou « minimales » sur l'intérêt des étudiants en immersion pour des études dans des établissements postsecondaires francophones. Ce résultat est troublant parce qu'il montre que, même dans les cas où l'on recommande les collèges francophones, il est probable que ces recommandations soient faites en passant et ne soient pas présentées comme une option valable.

7.0 Sources d'information sur les possibilités au niveau postsecondaire

Le sondage comprenait une série de questions sur la façon dont les conseillers d'orientation obtiennent leurs connaissances sur les possibilités au niveau postsecondaire en général, sans que cela se limite aux seuls collèges francophones. Existe-t-il un lien entre la fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones et l'information disponible sur les possibilités au niveau postsecondaire? À quelques exceptions près, il semble que non. Nous avons observé quelques différences dans les cas où l'information provient des arrondissements scolaires, des visites des représentants des établissements postsecondaires et des professeurs de français locaux. Les réponses aux autres questions n'ont pas permis d'établir de distinctions entre les conseillers d'orientation qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges et ceux qui les recommandent souvent ou toujours.

7.1 Arrondissements scolaires

Seulement 25 % des conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones disent recevoir de leur arrondissement scolaire de l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire, contre 45 % à 50 % de ceux qui recommandent plus souvent les collèges. Ce résultat porte à croire que l'intervention de l'arrondissement scolaire dans la distribution d'information sur les possibilités au niveau postsecondaire peut susciter un important changement.

Tableau 7.1 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés par les conseillers d'orientation selon que l'arrondissement scolaire fournit ou non de l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire

L'arrondissement scolaire fournit l'information	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	45,0 (9)	50,0 (16)	24,2 (8)
Non	55,0 (11)	50,0 (16)	75,8 (25)

7.2 Directeurs des services d'orientation

Il n'existe que de faibles écarts dans la fréquence des recommandations, que les conseillers qui reçoivent de l'information de leur directeur du service d'orientation ou non. Le pourcentage de conseillers qui accèdent à l'information sur les options au niveau postsecondaire par ce moyen est entre 39 % et 50 % dans tous les groupes.

Tableau 7.2 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés par les conseillers d'orientation dans les écoles où le directeur du service d'orientation fournit de l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire

Le directeur du service d'orientation fournit l'information	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	45,0 (9)	50,0 (16)	39,4 (13)
Non	55,0 (11)	50,0 (16)	60,6 (20)

7.3 Documentation écrite fournie par les établissements d'enseignement postsecondaires

Presque tous les conseillers d'orientation (91 % ou plus) ont dit recevoir de l'information écrite des établissements d'enseignement postsecondaires sur leurs programmes. Il ressort clairement des réponses que le fait d'obtenir cette information n'a aucune incidence sur la fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges francophones à leurs étudiants.

Tableau 7.3 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon que les établissements d'enseignement postsecondaires fournissent des renseignements écrits sur leurs programmes

Les établissements postsecondaires fournissent des renseignements écrits	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	95,0 (31)	96,9 (31)	90,9 (18)
Non	5,0 (2)	3,1 (1)	9,1 (2)

7.4 Visites rendues par des représentants d'établissements postsecondaires aux conseillers d'orientation

Alors que le fait de recevoir de l'information écrite des établissements d'enseignement postsecondaires ne semble vraiment avoir une influence sur la fréquence à laquelle les conseillers d'orientation recommandent les collèges, les visites des représentants d'établissements postsecondaires ont un certain impact sur cette fréquence. Environ 90 % des conseillers d'orientation qui recommandent au moins « parfois » les collèges ont dit avoir reçu la visite de représentants d'enseignements postsecondaires, contre 70 % de ceux qui disent ne recommander les collèges que rarement ou jamais. La différence est notable. Le plus marquant cependant est le fait qu'une vaste majorité de ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais

les collèges ont reçu la visite de représentants des établissements postsecondaires. Cela peut vouloir dire que les visites de représentants des collèges francophones sont rares.

Tableau 7.4 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon que des représentants d'établissements d'enseignement postsecondaires visitent les écoles et fournissent au personnel du service d'orientation des renseignements sur leurs programmes

Les établissements postsecondaires visitent les conseillers d'orientation	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	90,0 (18)	87,5 (28)	69,7 (23)
Non	10,0 (2)	12,5 (4)	30,3 (10)

7.5 Visites rendues par des représentants d'établissements postsecondaires aux étudiants

Les visites des représentants d'établissements postsecondaires qui visent les étudiants plutôt que les conseillers d'orientation semblent n'avoir aucune influence sur l'attitude des conseillers d'orientation. Les écarts sont très faibles (88 % à 95 %) entre chacun des groupes. Une fois encore, cela laisse supposer que ces exposés ne concernent que rarement les collèges francophones.

Tableau 7.5 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon que des représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire visitent les écoles et fournissent aux étudiants des renseignements sur leurs programmes

Les établissements postsecondaires visitent les étudiants	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	95,0 (19)	87,5 (28)	87,9 (29)
Non	5,0 (1)	12,5 (4)	12,1 (4)

7.6 Recueil de l'information par les conseillers d'orientation eux-mêmes

Environ 60 % des conseillers d'orientation, qu'ils recommandent les collèges francophones souvent ou non, ont dit se montrer relativement proactifs quand vient le temps de rassembler l'information nécessaire pour mieux conseiller les étudiants sur les possibilités au niveau postsecondaire. La similarité des données peut masquer des écarts substantiels dans les efforts investis pour rassembler de l'information. Il en ressort cependant clairement que la recherche

proactive de l'information en elle-même n'est pas reliée à la fréquence à laquelle les conseillers recommandent les collègues. Cela laisse supposer que les collègues francophones ne sont pas sur la liste des établissements postsecondaires que contactent les conseillers d'orientation pour obtenir de l'information.

Tableau 7.6 Fréquence à laquelle les collègues francophones sont recommandés selon que les conseillers d'orientation rassemblent l'information destinée à leur propre usage

Les conseillers rassemblent l'information destinée à leur propre usage	Ont recommandé les collègues francophones N=85		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Oui	60,0 (12)	59,0 (19)	60,6 (20)
Non	40,0 (8)	40,6 (13)	39,4 (13)

7.7 Partage de l'information entre collègues

De 50 % à 60 % des conseillers d'orientation, dans tous les groupes, ont dit partager avec leurs collègues l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire. Ce sont les conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collègues francophones qui sont le plus disposés à partager l'information avec leurs collègues. Ces résultats donnent à penser qu'il est peu probable que les conseillers d'orientation fassent la rencontre de défenseurs des collègues francophones parmi leurs pairs. Cependant, comme nous le verrons plus loin, les résultats sont différents lorsque nous interrogeons les conseillers d'orientation sur le partage d'information avec des professeurs de français.

Tableau 7.7 Fréquence à laquelle les collègues francophones sont recommandés selon que les conseillers d'orientation partagent l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire avec leurs collègues

Les conseillers partagent l'information avec leurs collègues	Ont recommandé les collègues francophones N=85		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Oui	50,0 (10)	59,4 (19)	63,6 (21)
Non	50,0 (10)	40,6 (13)	36,4 (12)

7.8 Information fournie par des professeurs de français

Le Tableau 7.8 contient de bonnes et de mauvaises nouvelles. La bonne nouvelle, c'est que le fait de recevoir de l'information des professeurs de français semble avoir un impact. Soixante-dix p.

cent des conseillers d'orientation qui recommandent souvent ou toujours les collègues francophones aux étudiants en immersion ont indiqué que les professeurs de français de l'école fournissent de l'information au service d'orientation. C'est le cas pour seulement 39 % de ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais les collègues et pour 34 % de ceux qui le font parfois. La mauvaise nouvelle, que révèlent ces derniers groupes, c'est que la majorité des conseillers d'orientation ne reçoivent *pas* d'information de leurs collègues du département de français de leur école.

Tableau 7.8 Fréquence à laquelle les collègues francophones sont recommandés dans les écoles où les professeurs de français fournissent de l'information au service d'orientation

Les professeurs de français fournissent l'information au service d'orientation	Ont recommandé les collègues francophones N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Oui	70,0 (14)	34,4 (11)	39,4 (13)
Non	30,0 (6)	65,6 (21)	60,6 (20)

7.9 Résumé

Nous avons vu ci-dessus qu'il n'y a pas grande différence entre les sources d'information utilisées par les conseillers d'informations qui recommandent régulièrement des collègues francophones et qu'ils ne recourent pas à des stratégies spécifiques pour se procurer l'information. La principale exception est le fait qu'il est beaucoup plus probable que ceux qui recommandent souvent ou toujours les collègues francophones aient reçu de l'information des enseignants de français au sujet des possibilités au niveau postsecondaire.

On pourrait supposer que la raison pour laquelle l'utilisation ou la non utilisation de la plupart de la documentation n'a que peu d'influence sur la recommandation de collègues francophones est que cette documentation fournit peu ou pas d'information sur les collègues. En d'autres termes, que les conseillers s'en servent ou non n'a absolument aucune importance. Nous n'avons pu tester directement cette hypothèse mais nous étudions les rapports qui existent entre la connaissance des collègues francophones proclamée par les conseillers d'information et les sources d'information auxquelles ils ont eu accès.

En ce qui concerne l'aspect le plus élémentaire – la connaissance des programmes et des cours – nous avons découvert que les conseillers d'orientation dans la petite minorité d'écoles secondaires qui ne recevaient pas de documentation écrite et de visites des établissements postsecondaires avaient beaucoup moins tendance à indiquer qu'ils avaient quelques connaissances à ce sujet. Ainsi, 70% des conseillers dans les écoles dont les étudiants ne recevaient pas la visite de recruteurs d'établissements postsecondaires ont dit avoir peu ou pas de connaissances sur les collègues francophones, par rapport à 36% des écoles où les étudiants avaient reçu de telles visites. Cependant, seulement 10 conseillers d'orientation ont indiqué qu'aucun recruteur n'avait rendu personnellement visite à leurs étudiants. (Dix-sept conseillers

ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu la visite en personne de représentants d'écoles secondaires et six ont dit qu'ils n'avaient pas reçu de documentation écrite des établissements postsecondaires.)

Les rapports ne sont pas plus marqués pour les autres aspects. Il était un peu plus probable que les conseillers d'orientation indiquent des connaissances « bonnes » ou « poussées » dans les commissions où le bureau de district fait office de centre d'information (37 %, contre 20 % pour les autres). Les conseillers qui disent avoir reçu l'instruction de rassembler de l'information sur les possibilités dans les établissements postsecondaires sont moins nombreux à rapporter des connaissances « nulles » ou « limitées » (31 %, par rapport à 49 %) mais un peu plus nombreux à dire qu'ils ont des connaissances « bonnes » ou « poussées » des programmes et des cours.

Enfin, nous avons constaté que les conseillers d'orientation qui suggèrent souvent ou toujours l'option collège francophone ont plus de chances d'avoir reçu de l'information des enseignants de français. Il ne semble cependant pas que ces derniers soient une source majeure d'information sur les collèges. Il n'y a quasiment aucun rapport entre le niveau de connaissance des conseillers et le fait que leur service reçoive des enseignants de français de l'information sur les possibilités au niveau postsecondaire. Il est possible que l'apport d'information par les professeurs de français sensibilisent les conseillers quant aux possibilités d'études dans des universités francophones ou bilingues, mais il ne contribue aucunement à faire envisager les collèges francophones comme des options valables.

8.0 Les attitudes et croyances des conseillers d'orientation à l'égard des collèges francophones et de leur pertinence pour les diplômés des programmes d'immersion

Dans les sections précédentes, nous avons examiné les connaissances qu'ont les conseillers d'orientation sur les collèges francophones et les moyens par lesquels les conseillers sont informés des possibilités qui s'offrent à leurs étudiants au niveau postsecondaire. Dans cette section, nous nous pencherons sur les principales attitudes et croyances des conseillers d'orientation à l'égard des collèges francophones et de leur pertinence pour les diplômés des programmes d'immersion.

8.1 Tendance des étudiants en immersion à préférer l'université aux collèges

Les conseillers d'orientation qui ne recommandent pas régulièrement les collèges francophones sont beaucoup nombreux à penser que les étudiants en immersion ne sont pas intéressés par les collèges francophones parce qu'ils ont tendance à s'orienter vers l'université. Parmi les conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones, 25 % se disent très ou tout à fait d'accord avec cette idée et plus d'un tiers sont assez d'accord. En revanche, plus des deux tiers (68 %) des conseillers qui recommandent souvent ou toujours les collèges francophones ne sont qu'un peu ou pas du tout d'accord.

Tableau 8.1 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les étudiants en immersion *ne seraient pas* intéressés par les collèges francophones, car ils ont tendance à s'orienter vers l'université

Croyance : les étudiants en immersion ne seraient pas intéressés par les collèges francophones, car ils ont tendance à s'orienter vers l'université	Ont recommandé les collèges francophones N=84		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Tout à fait/très d'accord	10,5 (2)	28,1 (9)	24,2 (8)
Assez d'accord	21,1 (4)	25,0 (8)	36,4 (12)
Un peu/pas du tout d'accord	68,4 (13)	46,9 (15)	39,4 (13)

8.2 Les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone

Les conseillers d'orientation qui ne recommandent pas régulièrement les collèges francophones ont plus tendance à penser que les étudiants en immersion ne parlent pas assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone. Seulement 30 % de ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones se disent très ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants en immersion parlent assez bien le français, contre 53 % de ceux qui les recommandent parfois. Parmi les conseillers qui recommandent souvent ou toujours les collèges francophones, 85 % pensent que les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone.

Tableau 8.2 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone

Croyance : les étudiants en immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone	Ont recommandé les collèges francophones		
	N=85		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Tout à fait/très d'accord	85,0 (17)	53,1 (17)	30,3 (10)
Assez d'accord	10,0 (2)	37,5 (12)	51,5 (17)
Un peu/pas du tout d'accord	5,0 (1)	53,19,4 (3)	18,2 (6)

8.3 Les étudiants en immersion française seraient isolés socialement

Alors que beaucoup de conseillers d'orientation doutent que les diplômés des programmes d'immersion parlent assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone, seule une minorité de conseillers pensent qu'ils seraient isolés socialement dans un milieu d'enseignement francophone. Les conseillers d'orientation qui recommandent souvent ou toujours les collèges francophones se montrent les moins inquiets à ce chapitre, 90 % d'entre eux disant que les diplômés des programmes d'immersion seraient isolés socialement. Contre toute attente, 76 % des conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges sont du même avis.

Tableau 8.3 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les étudiants en immersion française seraient isolés socialement, ou mal à l'aise, dans un milieu d'enseignement francophone

Croyance : les étudiants en immersion française seraient isolés socialement, ou mal à l'aise, dans un milieu d'enseignement francophone	Ont recommandé les collèges francophones N=85		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Tout à fait/très d'accord	5,0 (1)	0,0 (0)	6,1 (2)
Assez d'accord	5,0 (1)	18,8 (6)	18,2 (6)
Un peu/pas du tout d'accord	90,0 (18)	81,3 (26)	75,8 (25)

8.4 Les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion

De façon générale, les conseillers d'orientation expriment peu d'inquiétude quant à la volonté des administrateurs de collèges francophones d'accepter des étudiants en immersion française. Un peu plus de 20 % de ceux qui ne recommandent que rarement les collèges se disent assez d'accord avec l'énoncé selon lequel les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française, mais presque 80 % ne se disent qu'un peu ou pas du tout d'accord. Parmi ceux qui recommandent parfois les collèges, 87 % ne semblent pas s'inquiéter à ce propos, contre 96 % de ceux qui recommandent souvent ou toujours les collèges.

Tableau 8.4 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française.

Croyance : les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à accepter des étudiants en immersion française	Ont recommandé les collèges francophones N=83		
	Toujours/souvent	Parfois	Rarement/jamais
Tout à fait/très d'accord	0,0 (0)	3,2 (1)	0,0 (0)
Assez d'accord	5,0 (1)	9,7 (3)	21,9 (7)
Un peu/pas du tout d'accord	96,0 (29)	87,1 (27)	78,1 (25)

8.5 Aide aux diplômés des programmes d'immersion dans les collèges francophones

La volonté ou de la capacité des collèges francophones pour ce qui est de fournir une aide supplémentaire aux étudiants pour qui le français est la deuxième langue suscite davantage d'inquiétude. Parmi les conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones aux étudiants en immersion, presque la moitié se disent au moins assez d'accord avec cet énoncé. C'est aussi le cas pour plus d'un tiers de ceux qui recommandent parfois les collèges, contre seulement 21 % de ceux qui les recommandent souvent ou toujours. Cependant, une majorité des trois groupes de conseillers ne se disent qu'un peu ou pas du tout d'accord avec cet énoncé.

Tableau 8.5 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les collèges francophones *ne seraient pas* prêts à fournir une aide supplémentaire aux diplômés des programmes d'immersion pour qui le français est la deuxième langue

Croyance : les collèges francophones ne seraient pas prêts à fournir une aide aux diplômés des programmes d'immersion	Ont recommandé les collèges francophones N=83		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Tout à fait/très d'accord	10,5 (2)	18,8 (6)	12,5 (4)
Assez d'accord	10,5 (2)	18,8 (6)	34,4 (11)
Un peu/pas du tout d'accord	78,9 (15)	62,5 (20)	53,1 (17)

8.6 Les étudiants des programmes d'immersion devraient faire des études postsecondaires en anglais

La majorité des conseillers d'orientation ne sont qu'un peu ou pas du tout d'accord avec l'énoncé selon lequel les diplômés des programmes d'immersion ont suffisamment étudié le français et devraient faire des études postsecondaires en anglais. Même parmi ceux qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges, moins de 15 % se disent assez d'accord avec cet énoncé.

Tableau 8.6 Fréquence à laquelle les collèges francophones sont recommandés selon qu'on pense que les diplômés des programmes d'immersion devraient faire des études postsecondaires en anglais

Croyance : les diplômés des programmes d'immersion devraient faire des études postsecondaires en anglais	Ont recommandé les collèges francophones N=83		
	Toujours/ souvent	Parfois	Rarement/ jamais
Tout à fait/très d'accord	0,0 (0)	0,0 (0)	3,1 (1)
Assez d'accord	0,0 (0)	15,6 (5)	12,5 (4)
Un peu/pas du tout d'accord	100,0 (19)	84,4 (27)	84,4 (27)

8.7 Résumé

Les conseillers d'orientation qui ne recommandent pas régulièrement les collèges francophones sont plus susceptibles de penser que leurs étudiants ne seraient pas intéressés par les collèges francophones car ils ont tendance à s'orienter vers l'université, et qu'ils ne parlent pas assez bien le français pour étudier avec des gens d'origine francophone. Par ailleurs, une minorité d'entre eux disent craindre que les diplômés des programmes d'immersion soient isolés socialement dans un milieu francophone. Bien que ces conseillers d'orientation puissent nourrir des doutes quant à la capacité des étudiants en immersion de réussir sur le plan académique, la majorité d'entre eux ne pensent pas que les administrateurs de collèges francophones hésiteraient à les accepter. Toutefois, la moitié de ces mêmes conseillers pensent que les collèges francophones seraient prêts à fournir une aide aux étudiants en immersion pour qui le français est la deuxième langue.

Nous découvrons ainsi que la réticence à recommander les collèges francophones découle des doutes que nourrissent les conseillers quant aux compétences linguistiques des étudiants et à l'aide que pourraient leur fournir les collèges francophones. Ces doutes ne semblent toutefois pas très forts, même parmi les conseillers qui ne recommandent que rarement ou jamais les collèges francophones. Bien qu'un grand nombre de conseillers d'orientation pensent que tous les diplômés des programmes d'immersion s'orientent vers l'université, cette opinion ne devrait pas les empêcher de recommander les collèges qui, dans bien des provinces, permettent aux étudiants de bifurquer facilement vers l'université. Bref, les conseillers d'orientation ne semblent pas faire preuve de partialité envers les collèges. À la lumière de ces résultats, les collèges francophones pourraient organiser une campagne de promotion pour informer les conseillers d'orientation sur leurs programmes et services.

Partie 4 : Soutiens académiques

9.0 Les soutiens académiques qui aideraient les étudiants en immersion à poursuivre des études postsecondaires dans un milieu francophone

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation d'évaluer dans quelle mesure ils pensaient que certains soutiens académiques et sociaux aideraient les étudiants en immersion à réussir dans un milieu d'enseignement francophone. Les répondants pouvaient donner plusieurs réponses.

9.1 Tests de compétence linguistique

Nous avons demandé aux participants dans quelle mesure ils pensaient qu'un test de compétence linguistique aiderait les étudiants en immersion à réussir dans un milieu d'enseignement francophone. Un peu plus de 70 % des répondants ont dit que cela aiderait beaucoup et 95 % reconnaissaient une utilité à ce test.

Énoncé 9.1 Subir un test de compétence linguistique, afin que les étudiants et les professeurs soient conscients des points forts et des faiblesses, aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.1 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	70,9 (61)
Assez	24,4 (21)
Un peu/pas du tout	4,7 (4)

9.2 Cours individuels

Nous avons demandé aux participants dans quelle mesure ils pensaient que suivre des cours individuels, afin de revoir les exigences linguistiques pour chacun des cours pris en français, aiderait les étudiants en immersion française. Un peu plus de 70 % ont dit que cela aiderait beaucoup et 95 % pensaient que de tels cours se révéleraient au moins assez utiles.

Énoncé 9.2 Suivre des cours individuels, afin de revoir les exigences linguistiques pour chacun des cours pris en français, aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.2 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	70,9 (61)
Assez	24,4 (21)
Un peu/pas du tout	4,7 (4)

9.3 Possibilité de rédiger travaux et examens en anglais

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation d'évaluer dans quelle mesure la possibilité de rédiger travaux et examens en anglais aiderait les étudiants en immersion française. À ce chapitre, les réponses des conseillers étaient partagées.

Énoncé 9.3 Avoir la possibilité de rédiger travaux et examens en anglais aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.3 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	37,2 (32)
Assez	25,6 (22)
Un peu/pas du tout	37,2 (32)

9.4 Cours de perfectionnement linguistique

Nous avons demandé aux participants dans quelle mesure suivre des cours de perfectionnement linguistique aiderait les étudiants en immersion. Presque 56 % des répondants pensent que cela aiderait beaucoup et 93 % pensent que ces cours seraient au moins assez utiles.

Énoncé 9.4 Suivre des cours de perfectionnement linguistique aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.4 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	55,8 (48)
Assez	37,2 (32)
Un peu/pas du tout	7,0 (6)

9.5 Plus de temps pour faire les travaux écrits

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation d'évaluer dans quelle mesure avoir plus de temps pour faire les travaux écrits aiderait les étudiants en immersion française. Environ 80 %

des répondants ont répondu que cela serait au moins assez utile et 38 % que ce cela aiderait beaucoup.

Énoncé 9.5 Avoir plus de temps pour faire les travaux écrits aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.5 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	38,4 (33)
Assez	41,9 (36)
Un peu/pas du tout	19,8 (17)

9.6 Possibilité de présenter à nouveau un travail une fois le français corrigé

Nous avons demandé aux conseillers dans quelle mesure ils étaient d'accord avec cet énoncé : avoir la possibilité de présenter à nouveau un travail une fois le français corrigé par le professeur aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone. Environ 62 % ont indiqué qu'ils étaient très ou tout à fait d'accord avec cet énoncé et 84 % qu'ils étaient au moins assez d'accord.

Énoncé 9.6 Avoir la possibilité de présenter à nouveau un travail une fois le français corrigé par le professeur aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.6 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	61,6 (53)
Assez	22,1 (19)
Un peu/pas du tout	16,3 (14)

9.7 Cours de conversation en français

Nous avons demandé aux conseillers d'orientation d'évaluer dans quelle mesure prendre des cours de conversation en français aiderait les étudiants en immersion. Environ 63 % des répondants ont dit que cela aiderait beaucoup, et 85 % que ce serait au moins assez utile.

Énoncé 9.7 Prendre des cours de conversation en français aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.7 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	62,8 (54)
Assez	22,1 (19)
Un peu/pas du tout	15,1 (13)

9.8 Cours d'été à titre de boursier

Nous avons demandé aux conseillers dans quelle mesure prendre des cours d'été à titre de boursier aiderait les étudiants en immersion française. Un peu plus de 90 % des répondants ont dit que cela aiderait beaucoup, et 68 % ont dit que ce serait au moins assez utile.

Énoncé 9.8 Prendre des cours d'été à titre de boursier aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

Tableau 9.8 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=86
Tout à fait/très	67,4 (58)
Assez	23,3 (20)
Un peu/pas du tout	9,3 (8)

9.9 Programme estival d'immersion dans un établissement d'enseignement francophone

Nous avons demandé aux participants dans quelle mesure prendre part à un programme estival d'immersion dans un collège francophone, avant d'étudier en français dans un collège francophone, aiderait les étudiants en immersion. Environ 74 % des répondants ont dit que cela aiderait beaucoup, et 93 % ont répondu qu'un tel programme se révélerait au moins assez utile.

Énoncé 9.9 Prendre part à un programme estival d'immersion dans une université ou un collège francophone, avant d'étudier en français dans un collège francophone, aiderait les étudiants en immersion française à réussir dans un milieu d'enseignement francophone

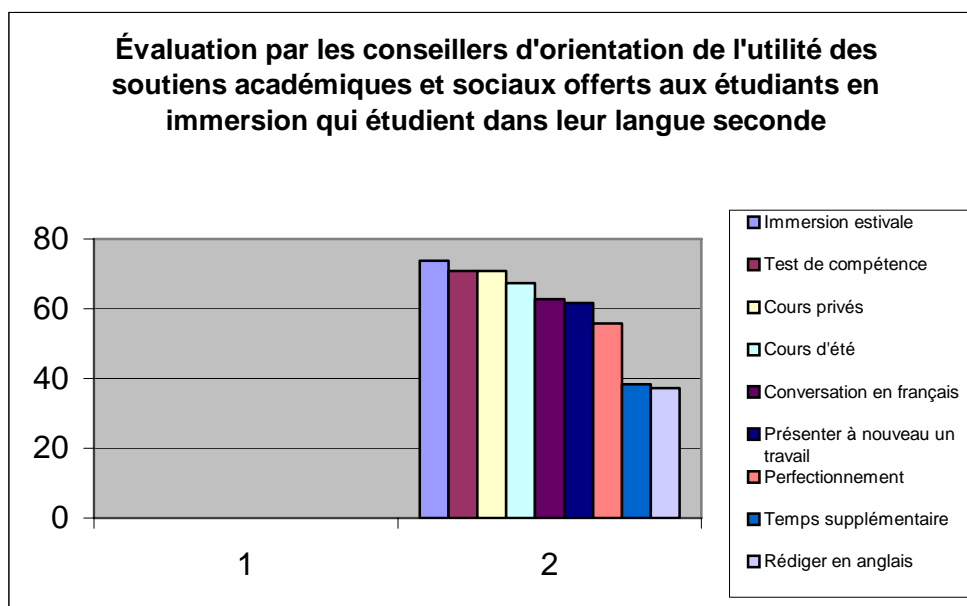
Tableau 9.9 Répartition des réponses par pourcentage

Cela aiderait les étudiants	N=84
Tout à fait/très	73,8 (62)
Assez	19,0 (16)
Un peu/pas du tout	7,1 (6)

9.10 Évaluation des soutiens académiques par les conseillers d'orientation

Les conseillers d'orientation ont évalué les soutiens académiques qui aideraient selon eux les étudiants en immersion à poursuivre des études postsecondaires dans leur seconde langue officielle. Les programmes d'immersion estivaux ont eu leur préférence, suivis par les tests de compétence linguistique, les cours individuels, les cours d'été à titre de boursier, puis les cours de conversation en français. Venaient ensuite, toujours par ordre de préférence, la possibilité de présenter à nouveau un travail une fois le français corrigé par le professeur, les cours de perfectionnement linguistique, le temps supplémentaire pour faire les travaux, puis la possibilité de rédiger travaux et examens en anglais. Ces préférences sont présentées ci-dessous sous forme de tableau.

Tableau 9.10 Évaluation des soutiens académiques par les conseillers d'orientation



9.11 Comparaison entre les perceptions des conseillers d'orientation et les besoins identifiés par les étudiants

En 2005, CPF a effectué une enquête auprès des diplômés des programmes d'immersion qui suivaient ou avaient suivi des cours en français au niveau postsecondaire. Les étudiants devaient évaluer les divers soutiens académiques et les classer selon leur utilité pour des étudiants du niveau postsecondaire faisant leurs études leur deuxième langue officielle⁴. Le tableau ci-dessous permet de comparer la façon dont les étudiants et les conseillers d'orientation ont classé cinq soutiens académiques.

⁴ Canadian Parents for French (2005), University Students and French Immersion Programs: A Student Survey, p.22. http://www.cpf.ca/english/Resources/FSL2005/Student_Survey_Long.pdf.

Tableau 9.11 Comparaison entre l'évaluation que font les étudiants et les conseillers d'orientation de cinq soutiens académiques

	Étudiants d'université	Conseillers d'orientation
Présenter à nouveau un travail	1	2
Cours privés	2	1
Perfectionnement linguistique	3	3
Temps supplémentaire	4	4
Rédiger en anglais	5	5

9.12 Résumé

Les étudiants et les conseillers d'orientation font un classement presque identique des soutiens académiques pouvant favoriser la réussite des diplômés des programmes d'immersion qui fréquentent des établissements postsecondaires francophones. Les deux groupes semblent avoir des inquiétudes quant à la qualité du français écrit et privilégier les options aptes à améliorer les compétences en français plutôt que celles qui visent à simplement atténuer les faiblesses.

Cette préférence des conseillers d'orientation pour l'amélioration des compétences en français apparaît aussi dans l'importance qu'ils accordent à l'immersion estivale, aux programmes de bourses, aux tests de compétence linguistique et aux cours de conversation en français, autant de moyens d'améliorer la maîtrise de la langue française.

Les soucis des conseillers d'orientation et des étudiants et leurs recommandations sur les moyens de s'attaquer à ces questions indiquent clairement aux collèges francophones les types de soutiens académiques qu'ils devraient offrir et faire connaître pour attirer des diplômés des programmes d'immersion.

Partie 5 : Conclusions et recommandations

10.0 Conclusions et recommandations

Relativement peu de conseillers d'orientation – moins de 25 % – considèrent les collèges francophones comme une option possible au niveau postsecondaire et les recommandent aux étudiants en immersion. Notre sondage ne donne cependant aucune indication que les conseillers d'orientation ont un parti pris contre les établissements postsecondaires francophones en général ou les collèges francophones en particulier.

Les conseillers d'orientation pensent que les collèges francophones sont prêts à accepter des diplômés des programmes d'immersion. Ils estiment que les collèges leur fourniraient l'aide nécessaire afin d'étudier dans leur langue seconde. Ils pensent aussi que les étudiants s'intégreraient socialement dans un milieu d'enseignement francophone. En revanche, ils semblent croire que les étudiants en immersion ne parlent assez bien le français pour étudier dans un établissement francophone et bon nombre d'entre eux pensent que les étudiants en immersion ne sont pas intéressés par les collèges, que ces collèges soient francophones ou anglophones.

Ces croyances et attitudes – favorables ou non à la recommandation des collèges francophones – ne reposent sur quasiment aucune connaissance véritable du fonctionnement des collèges. La majorité des conseillers d'orientation ne connaissent que peu ou pas du tout les niveaux de compétences linguistiques requis, les activités de perfectionnement linguistique, les soutiens académiques et les recherches portant sur le rendement des étudiants en immersion qui fréquentent des établissements postsecondaires francophones.

Compte tenu de ces circonstances, une campagne de promotion qui fournirait une information exacte et fiable sur les moyens pris par les collèges francophones pour intégrer les étudiants en immersion pourrait avoir d'importantes répercussions sur la façon dont les conseillers d'orientation conseillent ces étudiants (et possiblement d'autres étudiants de FLS avec un niveau de compétences équivalent en français).

Recommandations spécifiques

- Le RCCFC devrait préparer un cahier d'information qui apporterait des réponses aux questions que se posent les conseillers d'orientation (et que se posent probablement les étudiants)
- Ce cahier d'information devrait essentiellement porter sur les exigences linguistiques et les modes de sélection actuels des collèges, sur les façons dont les conseillers d'orientation (et les étudiants) peuvent évaluer si les étudiants d'immersion sont prêts pour des études postsecondaires dans leur langue seconde, l'aide dont ils peuvent bénéficier et les possibilités de perfectionnement linguistique. Le cahier d'information devrait aussi comprendre un résumé des études faites sur la réussite des étudiants en immersion (ou d'autres étudiants de FLS) qui fréquentent ou ont fréquenté des établissements postsecondaires francophones.

- Le cahier d'information devrait aussi mettre en valeur les possibilités de cheminement académique offertes dans chaque province, qu'il s'agisse de collèges ou d'universités, en faisant spécifiquement référence aux collèges francophones. Idéalement, ce cahier devrait inclure des résumés de toutes les études portant sur les étudiants en immersion qui fréquentent les collèges. Le RCCFC doit se pencher en particulier sur les registres des collèges membres pour en extraire les données utiles et les cas exemplaires. Le RCCFC peut aussi utiliser la recherche effectuée sur le recrutement des collèges et sur le travail de promotion des collèges pour améliorer leur image aux yeux du public.
- Le RCCFC doit créer un site Web consacré au recrutement des étudiants de FLS, un site qui s'adresserait directement aux étudiants, aux conseillers d'orientation et aux professeurs de français. Le contenu du cahier d'information pourrait être intégré au site Web et être accompagné de renseignements pratiques sur la façon de faire une demande, de s'inscrire, d'obtenir de l'aide financière, etc., en plus de fournir des liens vers les sites de collèges membres.
- Le RCCFC doit élaborer une stratégie de lancement pour ce site Web, pour attirer l'attention des participants aux programmes d'immersion française des écoles secondaires. Une stratégie simple et peu coûteuse pourrait consister en une distribution de signets présentant l'adresse du site Web dans les programmes d'immersion et les services d'orientation.
- Le RCCFC pourrait promouvoir les collèges francophones en faisant une publicité dans les bulletins d'information appropriés, les annuaires annuels des écoles secondaires et autres publications destinées aux étudiants.